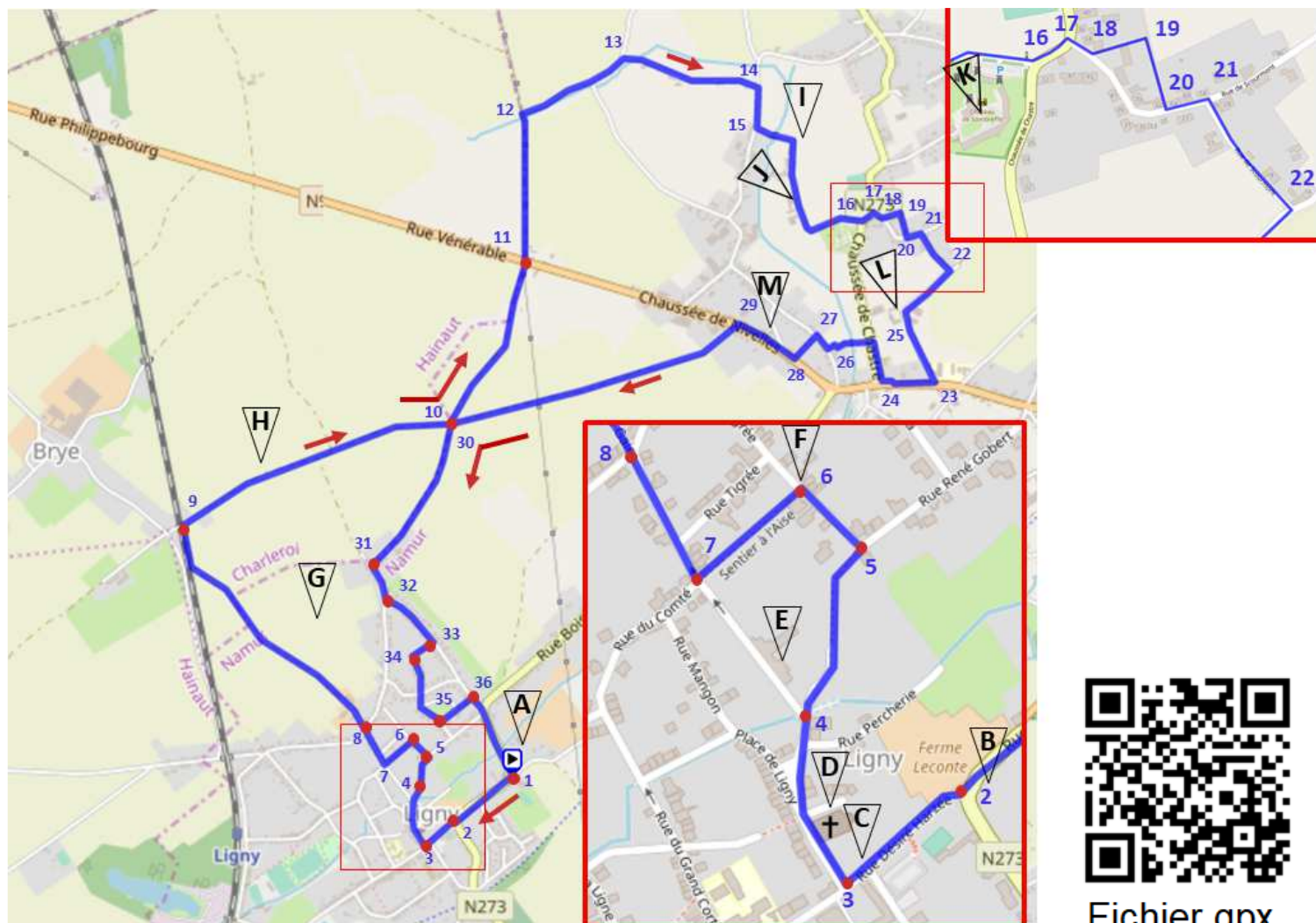


# Ligny et château de Sombreffe

Boucle autour de Ligny avec découverte du château de Sombreffe

**Distance :** 11 km    **Départ :** Centre Général Gérard    **Accessibilité :** Marche, Course    **Terrain :** Chemins et sentiers, un peu de rues



## Détail de la balade

- (1) Tout droit, rue Désirée Harzée.
- (2) Tout droit, rue Désirée Harzée
- (3) A droite vers la place de Ligny.
- (4) A droite vers le sentier Pré del ville.
- (5) A gauche, rue Tigrée
- (6) A gauche, sentier à l'Aise.
- (7) A droite, rue Gaie
- (8) Tout droit vers la ferme et le chemin de la pêche
- (9) A droite, rue du Tige qui devient un chemin
- (10) A gauche sur le chemin
- (11) Traverser la chaussée et prendre le chemin en face
- (12) A droite, chemin puis rue Croix Brûlée
- (13) A droite, poursuivre rue Croix Brûlée
- (14) A droite, rue Pont au Rieu.
- (15) A gauche, rue du château.
- (16) Légèrement à gauche, chaussée de Chastre
- (17) A droite, rue de Scourmont
- (18) A gauche, ruelle à droite du numéro 34
- (19) A droite, vers une ruelle
- (20) A gauche, rue de Scourmont
- (21) A droite, rue de Scourmont
- (22) A droite, rue de Scourmont
- (23) A droite, chaussée de Nivelles.
- (24) A droite, chaussée de Chastre
- (25) A gauche, la ruelle à droite du numéro 15
- (26) A droite, rue Elveau
- (27) A gauche, la ruelle à gauche du numéro 11
- (28) A droite, chaussée de Nivelles et traverser la chaussée, dès que possible
- (29) A gauche, chemin de Brie.
- (30) A gauche, rue Vénérable (un chemin au départ)
- (31) A gauche, rue du Sart Mallet.
- (32) A gauche, avenue du 16 juin 1815.
- (33) A droite dans la ruelle après le numéro 23
- (34) A gauche, avenue Reine Fabiola et traverser la rue Conrad d'Argenteau
- (35) A gauche, vers le sentier Dubois.
- (36) A droite, rejoindre le musée en suivant l'avenue du 16 juin 1815 et puis la rue Pont Piroux.



Fichier gpx

### **Point A : Ligny1815 Museum**

Ancienne ferme restaurée dont les parties les plus anciennes datent du 17<sup>ème</sup> siècle, les bâtiments abritent aujourd'hui un musée consacré aux événements du 16 juin 1815. La grange, transformée en restaurant, a servi d'infirmier après la bataille.

### **Point B : Le Canon**

Ce tube de canon de forteresse, baptisé « Le Formidable », pèse 5.600 kg et a été coulé à Douai (France) en 1811. Il constitue la pièce maîtresse d'un monument érigé en 1969 à la mémoire de l'œuvre civile et militaire de Napoléon, vainqueur de la bataille de Ligny.

### **Point C : La Ferme d'en haut**

Construit en 1733, le porche monumental surmonté d'un pigeonnier constitue de nos jours la partie la plus ancienne de la ferme « de la Tour » (dite d'En-Haut). Investie et solidement fortifiée par les Prussiens le 16 juin 1815, cette position résistera durant trois heures aux assauts répétés des troupes françaises avant de tomber entre leurs mains.

En face, de l'autre côté de la Ruelle du Curé, se trouve l'ancien presbytère de Ligny. Sa construction date de 1746 comme l'atteste la pierre placée au-dessus de la porte d'entrée. Transformé en habitation sociale, l'immeuble a servi d'infirmier le soir de la bataille (témoignages visibles au musée).

### **Point D : La Place de Ligny**

Au n°12, à l'emplacement du café se dressait l'ancienne « Grange aux dîmes » dépendant de l'abbaye de Villers-la-Ville (seule la façade a été conservée). Dans l'Ancien Régime, le bâtiment servait à stocker la dîme, un impôt sur les récoltes collectées en faveur de l'Église catholique. À l'angle de la ruelle qui rejoignait le moulin, se dressait à l'époque des faits « l'Auberge du Cerf ». Aujourd'hui disparue, il ne reste de la taverne que son enseigne placée au-dessus de la porte d'une maison du 19<sup>ème</sup> siècle (au n°10).

Magnifique sanctuaire en pierre calcaire de Ligny, l'église St Lambert a été construite en 1894 sur l'emplacement de l'ancienne. L'église de Ligny en 1815, était entourée d'un cimetière ceint d'un haut mur. C'est au pied de cet ancien édifice que le 16 juin s'est déroulé une des plus sanglantes mêlées que l'histoire ait relaté. Les tombes du cimetière disparaissaient sous les monceaux de cadavres et de

blesés et pour pénétrer dans le bâtiment, il fallait passer devant un sergent français cloué au portail par des baïonnettes ennemies.

### **Point E : La Ferme d'En Bas**

Jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, c'était une imposante ferme complètement enclose et munie d'un porche monumental. De nos jours, il ne subsiste que quelques locaux implantés dans la partie arrière du complexe. Ceux-ci hébergent, depuis 1909, le Cercle royal Saint-Joseph et accueillent les spectateurs du célèbre Jeu de la Passion présenté chaque dimanche de Carême depuis 1925. En fin de journée du 16 juin 1815, la ferme et le petit pont de bois surplombant la Ligne ont été le théâtre d'un combat féroce. Les Prussiens y ont livré une résistance héroïque et désespérée contre les troupes françaises qui venaient de la place.

### **Point F : Des maisons du 19<sup>ème</sup> Siècle**

Les n° 5 et 10 de la Rue Tigrée sont des exemples de maisons datant du 19<sup>ème</sup> siècle, caractérisées par le linteau décoré surmontant une porte moulurée d'esprit Louis XVI ou néo-classique.

### **Point G : Le Bosquet Mahau**

Ce lieu-dit est l'un des lieux symboliques de la bataille de Ligny. Au soir du 16 juin 1815, les troupes françaises, la Garde Impériale notamment, s'y sont arrêtées pour passer la nuit en formation de défense, l'arme prête à faire feu sur les troupes prussiennes encore présentes sur le terrain.

### **Point H : Le panorama**

La Rue du Tigre chemine sur la hauteur du plateau de Brye. En regardant à droite (dans le sens du parcours) on peut voir le beau panorama de la vallée de la Ligne. Droit devant, pratiquement à nos pieds, s'étale le village de Ligny ; à gauche celui de Sombreffe avec le clocher de son église, à l'opposé, tout à droite, on distingue au loin le château d'eau de Fleurus près duquel se trouve le moulin Naveau qui a servi d'observatoire à Napoléon.

Ce point de vue reprend une portion du champ de bataille du 16 juin 1815, ici vu du côté Prussien.

### **Point I : La Goffe**

Au lieu-dit pittoresque de la Goffe, les eaux de la Sombre franchissent en cascade une muraille de moellons rougeâtres. Ses eaux s'étalent ensuite et forment un vaste abreuvoir où les troupeaux venaient, jadis, se désaltérer.

Cette nappe d'eau était le rendez-vous des joyeuses lavandières et des enfants qui s'y ébattaient joyeusement. Le site a été restauré et aménagé en 2019.

### **Point J : Logis de ferme du 18<sup>ème</sup> S**

Dans la ferme du n°7 de la rue du Château, le logis de style traditionnel, en brique et pierre bleue, date de 1724 comme l'indique les ancras sur la façade.

### **Point K : Château de Sombreffe**

Edifié à la fin du 12<sup>ème</sup> siècle, ce magnifique château de plaine entrait dans le système de défense de la frontière méridionale du Brabant. La partie la plus ancienne est constituée par le donjon central, dont la plate-forme a été remplacée à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle par une toiture. Au rez-de-chaussée demeure un robuste portail en chêne, garni de clous carrés et des archères. L'entrée de la cour est encadrée par deux tours cylindriques garnies de meurtrières. En bordure de la route, une haute tour carrée est coiffée d'une tourelle centrale et de clochetons placés aux quatre coins sur des échauguettes (petites guérites cylindriques aux angles). Lorsque le château a perdu sa raison d'être militaire, on lui a adjoint un corps de logis servant à loger les tenanciers de l'exploitation agricole dépendante du manoir.

Le 16 juin 1815, le général Pirch, commandant le 2<sup>ème</sup> corps prussien, y a établi son Quartier Général et le soir de la bataille, la vénérable demeure a servi d'hôpital de campagne.

### **Point L : Ferme d'Yvoir**

Non loin du château, au n°7 de la rue de Scourmont, entourée de prairies, la ferme formant un ensemble clôturé en brique chaulée et pierre bleue date du début du 19<sup>ème</sup> siècle et du 20<sup>ème</sup> siècle. Sa grange en long est particulièrement intéressante.

### **Point M : Chapelle Notre Dame de Walcourt**

La chapelle a été édifée en 1763. À la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, la dévotion envers Notre-Dame de Walcourt, vierge noire miraculeuse, protectrice des affligés, était très en honneur dans nos provinces.